

priétés spécifiques et toniques et peut s'administrer chez des malades épuisés. Il a une action sur la syphilis et sur les affections parasymphilitiques des organes internes. Son élimination est rapide. ”

Le Dr Lountz termine son étude en souhaitant que l'emploi de l'Énésol pour le traitement des accidents tardifs de la syphilis se généralise dans la pratique médicale.

TRAITEMENT DES EPIDIDYMITES, par J. de Sard (*La Presse Médicale*, No. 51, 21 juin 1913).

L'auteur se sert de la pommade suivante :

Argyrol	10 grammes
Axonge	40 grammes

en frictions lentes et prolongées sur les bourses, en insistant bien entendu, sur l'épididyme et le cordon malades.

Ces frictions sont bi-journalières et suivies de l'application d'un pansement compressif : couche épaisse de coton hydrophile et spica avec bandes velpeau vers le 3ème ou 4ème jour ; lorsque les phénomènes inflammatoires diminuent, on fait une seule friction par jour et on remplace le spica par une suspension ouatée.

Les avantages de ce traitement sont : Repos au lit moins prolongé : 24 heures suffisant généralement parce que l'hyperthermie disparaît d'habitude au bout de ce temps et que la température redevient normale après la 2ème friction.

Les douleurs disparaissent et les malades peuvent vaquer à leurs occupations. Disparition rapide de l'induration. On cesse le traitement vers le 6ème jour, lorsque l'épididyme induré n'est plus douloureux à la pression.

Indications Épépidymites blennorragiques, (faire concurremment des lavages ureto-vésicaux à l'argyrol à 1/100) ; orchites